



« Federer, Nadal et Djokovic associés »

L'équipe de France a une mission impossible à relever ce matin en demi-finales contre la Chine. Un match pour progresser, avant de jouer plus vraisemblablement le bronze.

XAVIER COLOMBANI (avec B. A.)

Quand on accueille le monde, la présence n'est pas une option. À l'heure d'affronter l'indétrimentable dynastie (du) ping, « même si on est en France, on ne décide pas de tout en jouant 10 heures du matin pour les filles chinoises », note hier Nathanaël Molin, entraîneur de l'équipe de France, après la victoire en quarts face au Brésil (3-0). Au-delà de l'honneur, l'hôte de JO aurait pu mettre les petits plats dans les grands pour recevoir un invité si prestigieux, mais comme Versailles était pris (par l'équipe japonaise), les Bleus se sont rejoints sur un hangar porte de... Versailles. L'endroit idéal pour un triquet ?

Ne rêvons pas trop fort. L'idée que la France puisse battre la Chine en demi-finales demeure une chimère. Si médaille il doit y avoir, ce qui serait le second pour l'équipe de France dans ses Jeux Olympiques, après celle de Félix Lebrun en individuel, et la quatrième dans l'histoire, elle pourrait être en bronze. Car la Chine est imbattable. Personne ne l'est ! Disons qu'elle est invincible. Quatre titres en quatre éditions du tournoi par équipes masculins. 17 victoires en 17 rencontres, dont une en quarts de finale des JO de Tokyo (3-0). Simon Gauzy y avait participé, mais pas Félix Lebrun.

« En simple, on peut faire un exploit, là à l'est en enchaînant trois

En demi-finales, les français affronteront « les meilleurs joueurs de tous les temps » : Fan Zhendong, nouveau champion olympique en individuel (remplaçant de Félix Lebrun en demi-finales), Ma Long (triple médaille d'or aux JO) et Wang Chuqin (premier joueur gaucher).

d'années en deux ou trois heures, c'est parce qu'ils ne perdent jamais », résume Simon Gauzy, qui devrait une nouvelle fois prendre part au docteur inaugural avec Alexis Lebrun, afin de laisser à Félix la possibilité de jouer deux simples, si le duel n'est pas terminé avant.

« Ça va être très difficile, la petite différence c'est que d'habitude on les joue en Asie, là il y aura notre public »

FELIX LEBRUN

Pour le vétéran des Bleus, l'équipe de Chine aligne à Paris « le plus grand joueur de tous les temps (Ma Long, trois fois médaillé d'or par équipes), peut-être le deuxième (Fan Zhendong, nouveau champion en simple) et le troisième en devenir (Wang Chuqin) ». « C'est comme si vous avez

Federer, Nadal et Djokovic associés », résume Nathanaël Molin. Nous, on a Alcaraz ». Entendre Félix Lebrun, sauf que le dernier n'a jamais battu un de ces trois Chinois-là et rester sur une correction en demi-finales face à Fan (4-0). Cette fois, chaque duel se jouera en trois sets gagnants. Un de main, c'est toujours ça. « Si à un moment, on peut avoir une petite ouverture, une Anicé, il faudra y aller à 100 %, surtout l'entraîneur. On y va par le passé qu'Alexis a un jeu le débringe, une capacité à voir stabilité et puissance unique, et Simon a déjà battu un Chinois dans une grande compétition (du Xe, alors n°2 mondial, en sélections de finale des Mondiaux en 2019) ».

« Ça va être très difficile, la petite différence c'est que d'habitude, on les joue en Asie, là il y aura notre public », relève Félix Lebrun. En

livrier, c'est à Busan (Corée du Sud) que les Chinois ont battu les Français en finale du Mondial par équipes dans une formule sans double (3-1). « On avait fait globalement un bon match, on était dans le vrai, se souvient Nathanaël Molin. Il faut se confronter aux meilleurs. De ne les battre qu'en les jouant régulièrement. Au début, Naoki Tomokazu perdait toujours contre Nadal et Federer. Au bout d'un moment, il n'a plus perdu tout ».

Confrontés à cette mission impossible, les Bleus ne perdent pas de vue que l'essentiel ne devrait arriver qu'après, avec un potentiel match pour le bronze contre le Japon emmené par Tomokazu Harimoto (9^e mondial, rencontre programmée demain à 10 heures. Un honneur de nouveau bien mérité, mais dans lequel il ne faudrait voir, cette fois, aucune désignation. **T**

DOPAGE

L'AMA attaque l'USADA

La guerre de l'antidopage fait rage. L'Agence mondiale antidopage a publié un communiqué dans lequel elle accuse l'Agence américaine antidopage d'avoir couvert des sportifs dopés et de les avoir laissés concourir.

matiers sur d'autres controverses.

Dans un communiqué, l'AMA affirme avoir demandé à l'USADA, au moment où elle en avait été informée, de mettre fin à cette pratique. Elle aurait maintenant connaissance d'au moins trois cas où des sportifs ayant commis de graves violations des règles antidopage ont été autorisés à continuer à concourir pendant des années. Parmi ces tristes cas, un athlète de haut niveau, qui notamment participait à une qualification olympique pour les États-Unis,

a été autorisé à participer à des compétitions jusqu'à sa retraite malgré sa prise de stéroïdes et d'EPO.

« Il est triste de voir les dirigeants de l'AMA tenter désespérément et dangereusement de cacher les autres »

REAGIR EN DÉCLARANT DANS UN COMMUNIQUÉ

« L'USADA a réagi que toute publication des conséquences ou d'identification des résultats mettrait en danger la

sécurité de l'athlète et a demandé à l'AMA d'accepter la non-publication. Reste dans cette position impossible, l'AMA n'a eu d'autre choix que d'accepter », avance l'Agence mondiale qui poursuit, inquiète : « Il est vain que l'Agence que l'USADA cite au scandale lorsqu'elle soupçonne d'autres organisations antidopage de ne pas respecter les règles à la lettre, alors qu'elle n'a pas retenu des cas de dopage pendant des années et qu'elle a permis à des tricheurs de continuer à concourir ».

« Une prise de position qui, en soi, est douteuse, a été durement contestée outre-Atlantique : « Il est triste de voir les dirigeants de l'AMA tenter désespérément et dangereusement de cacher les autres, y compris les informateurs, au lieu de répondre aux questions de base sur les raisons pour lesquelles les États-Unis ont à la Chine de dissimuler 77 tests positifs au TMS et d'avoir laissé positifs à la métandéronne. Inévitablement, les vestes enquêtes menées par l'USADA et la Fédération internationale concernée, mentionnées dans la déclaration de l'AMA, devraient mentionner exactement ce que l'AMA aurait dû faire avec les résultats positifs des nageurs chinois : rassembler les preuves pour identifier la vérité et faire respecter les règles pour protéger le sport propre. »

J.-B. C.